

# L'industrie résiste sauf le BTP

• Automobile, alimentaire, électricité et mines en hausse

• Le raffinage décroche de près du tiers

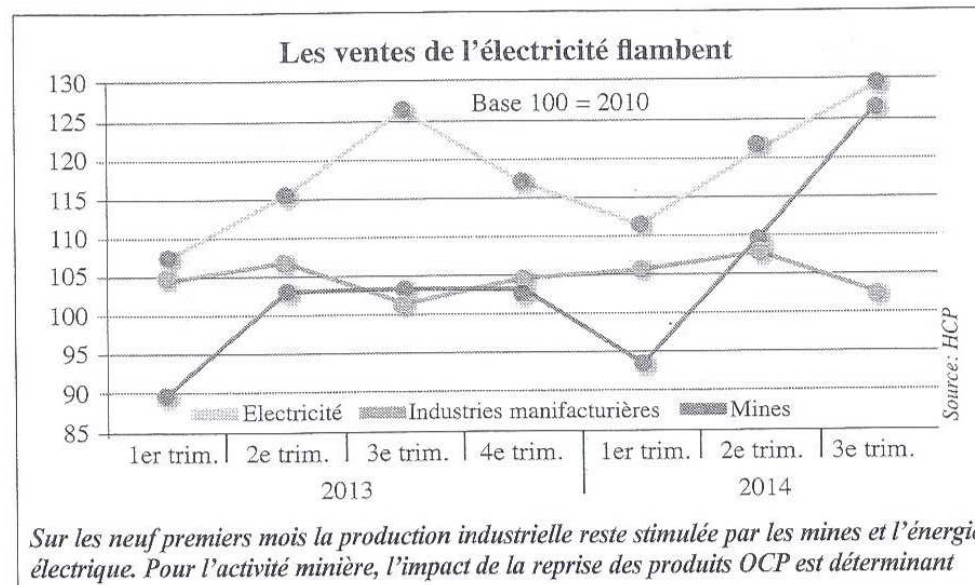
LA reprise des activités de l'OCP se confirme. Le principal baromètre de la production minière consolide ses performances au terme du 3e trimestre. Sa production de phosphate a cru de 12,7% par rapport à la même période de 2013 après un repli constaté sur plusieurs mois. Ce qui se reflète sur l'indice de production minière. Selon les données du HCP, cet indicateur a bondi de 23,1% pour les produits divers des industries extractives. A l'inverse, le raffinage du pétrole a plongé de 31,3% lors du 3e trimestre 2014. Et la tendance perdure puisque sur les dix mois l'import du pétrole brut a décroché de 14%. (Voir L'Economiste du mardi 9 décembre).

Cependant, les industries de transformations font plus que résister. En moyenne, l'indice de la production s'est inscrit en

hausse de 0,8%. Une croissance qui résulte des industries alimentaires, de la chimie des activités de l'habillement et de l'électroménager.

Ces branches ont marqué des hausses variant entre 3,8 et 5,6%. La plus forte augmentation a été enregistrée par l'industrie des équipements de radio, de télévision et communication, avec un taux de croissance de 10,2%. Elle est suivie par l'industrie automobile: 9,4%. De même, l'indice de la production de l'énergie électrique a enregistré une hausse de 2,3% par rapport au 3e trimestre 2013. En glissement annuel, elle s'est consolidée de 4,6% et la consommation de l'électricité s'est améliorée de 4,5%.

Ce dernier indicateur reflète la reprise de l'activité industrielle. En effet, le volume des ventes de l'énergie électrique de haute et moyenne tension destinées au secteur industriel, a progressé de 10,2% au troisième trimestre 2014, après une hausse de 5,9% au deuxième précédent. En revanche, le secteur du BTP peine à retrouver sa forme. Les activités qui lui sont directement liées affichent encore des reculs plus ou moins prononcés. A titre d'exemple, la production du ciment



a chuté de 8,6% et celles du travail du bois a décroché de 7,6%. «Mais la tendance s'est quelque peu inversée à fin octobre, puisque la baisse de consommation du ciment a été réduite à 5,1% au lieu de 9,1% un an auparavant», constate la Direction des études du ministère des Finances dans sa dernière note de conjoncture. En outre, les résultats de l'enquête de Bank Al-Maghrib auprès des industriels fait ressortir des perspectives

favorables pour le 4e trimestre. Les opérateurs anticipent une amélioration des ventes dans l'ensemble des branches d'activité, à l'exception des composants électriques et électroniques qui pourraient connaître une stagnation. □

A. G.